

CONSULTATION PUBLIQUE N°2018-010 DU 11 JUILLET 2018 RELATIVE AUX MODALITES DE COMMERCIALISATION DES STOCKAGES DE GAZ NATUREL A COMPTER D'OCTOBRE 2018

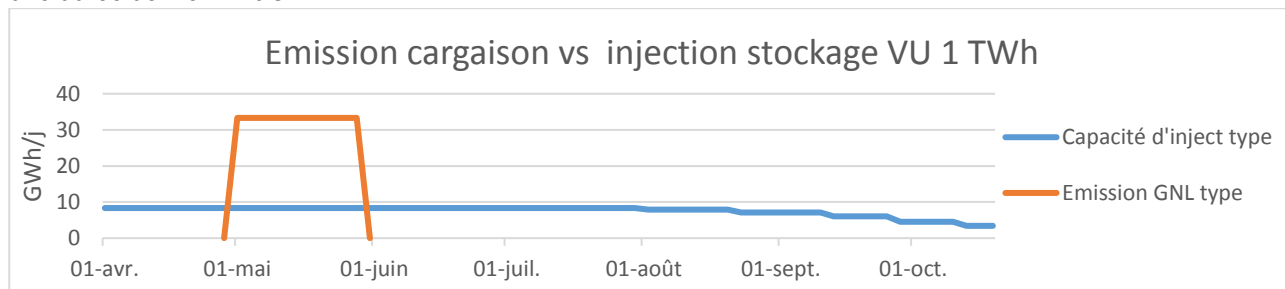
Elengy et Fosmax LNG remercient la CRE de l'opportunité que représente cette consultation pour exprimer le point de vue des opérateurs des terminaux méthaniers bien qu'ils n'aient pas d'avis sur l'essentiel des points soulevés, très techniques et spécifiques aux processus de commercialisation des stockages souterrains par voie d'enchères.

Elengy et Fosmax LNG notent le souhait de maximiser les capacités vendues pour une année N+1 donnée avec une mise sur le marché progressive et désirent réagir plus particulièrement sur le sort des capacités résiduelles non souscrites au 1^{er} mars.

Question 3 Etes-vous favorable à la proposition de la CRE concernant les capacités invendues et les produits de court terme ?

Elengy et Fosmax LNG approuvent le principe d'une grande liberté à accorder aux opérateurs de stockage pour la réorganisation et la commercialisation des capacités résiduelles et souhaitent faire le lien pour illustrer leur propos avec les possibles opérations de déchargement de GNL en court terme.

Des acteurs de petite taille peuvent difficilement concilier un profil d'injection dans les stockages souterrains (sous forme d'une petite capacité quotidienne étalée sur tout l'été) et un profil d'émission d'une cargaison ramassé sur une durée de 1 à 2 mois.



Il y aurait intérêt pour attirer les cargaisons de très court terme (jusqu'à 2 ou 3 mois de préavis) de pouvoir mettre en face des profils d'émission une capacité d'injection adaptée, exercice qui a déjà été expérimenté avec succès en Italie. Elengy et Fosmax LNG estiment que l'utilisation d'une partie des capacités invendues dans un mécanisme couplé entre terminaux et stockages souterrain serait alors très utile à l'attractivité du TRF et à la maximisation de l'usage des stockages souterrains.

Toutefois, il convient de reconnaître qu'un processus d'enchères aurait peu de sens dans le cadre de l'arrivée de GNL court terme, mais cela ne semble pas être un problème bloquant. En effet, s'agissant de capacités résiduelles, il est toujours possible de s'appuyer sur le résultat de l'ensemble des enchères précédentes pour l'année considérée afin de construire une tarification 'au prix du marché' explicite et permettant néanmoins une vente continue de ces capacités couplées en « premier arrivée – premier servi », dans la limite des capacités résiduelles encore disponibles.

Les volumes unitaires à envisager sont typiquement de l'ordre de 1 TWh pour une cargaison isolée, impliquant une émission comprise entre 15 et 50 GWh/j en fonction de la durée du profil d'émission. Une capacité d'injection dans les stockages souterrains augmentée et comprimée sur la durée du profil d'émission, même si elle ne couvre qu'une partie de l'émission (le reste devant être traité sur le TRF), aurait une valeur certaine pour l'ensemble du système.

Ce fonctionnement couplé peut fonctionner avec une enveloppe globale limitée de stockage résiduel libre (demi-douzaine de TWh) et rester ainsi compatible avec un système qui imposerait de conserver des capacités pour des enchères afin d'atteindre le seuil minimal de gaz en stock nécessaire pour la sécurité d'approvisionnement.

Elengy et Fosmax LNG sont par ailleurs favorables à laisser la possibilité aux opérateurs de stockages souterrains de librement concevoir des produits de très court terme intra-saisonniers (parking) ou contre-modulés.